

L'orchestre ne jouera pas pendant que le bateau douane coule...

Comme vous avez pu le remarquer au vu des différentes publications syndicales, le climat social en douane est fortement dégradé. Démonétisation de la parole publique, promesses non tenues, manipulations des OS, nous ne reviendrons pas sur les raisons de cette colère et de cette défiance vis à vis de nos dirigeants.

C'est dans ce contexte qu'une instance de commandement a été convoquée le 17 décembre 2021.

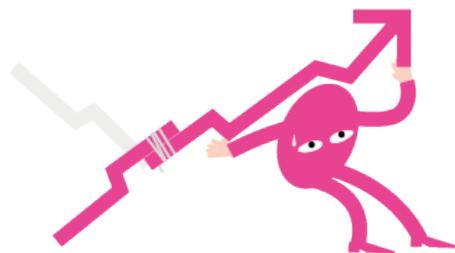
En raison du mouvement de boycott national des instances décidé par l'intersyndicale, la CGC DOUANES a décidé de ne pas y participer.

Qu'on se le dise, les cadres supérieurs de notre maison ont la loyauté inscrite dans leur ADN. Ils continueront de servir cette administration avec l'engagement qui les caractérise. Et ce, en dépit du traitement qui leur est parfois réservé. Mais il n'est pas excessif d'affirmer qu'il existe une défiance rarement atteinte vis à vis des orientations prises par notre administration.

Pour s'en convaincre, il suffit de consulter les résultats du **dernier observatoire interne de la DGDDI**, réalisé par Ipsos **au début de l'année 2021**, qui a notamment révélé l'ampleur de la situation.

Les agents des douanes estiment à 69 % que la direction des douanes n'évolue pas dans le bon sens, mise à part 2019, année de conflit lié au retraite, c'est le chiffre le plus élevé depuis 5 ans ! Les cadres A+ se sentent de moins en moins acteurs du changement (-6 % par rapport à 2019), estiment à 64 % (contre 47 % pour l'ensemble des agents) que les évolutions sont trop rapides. Pire, ils adhèrent de moins en moins à l'évolution de leur direction (- 8 % par rapport à 2019). **Ces chiffres devraient inviter à une prise de conscience plutôt qu'à l'auto-satisfaction permanente !**

Mais les chiffres les plus éloquentes sont ceux concernant l'augmentation de la charge de travail. En moyenne, 42 % des agents disent constater que leur charge de travail augmente, mais si l'on distingue par catégorie: 30 % des C disent que leur charge de travail a augmenté, 40 % des B, 60 % des A, **70 % des A encadrants, et 74 % des A+ !!!**



D'une façon générale, contrairement aux discours imposés aux personnels à grand renfort d'opérations de communication, le collectif douanier est très fragilisé et en perte de sens.

Bien des agents, y compris les cadres, ne croient plus à l'avenir de la douane, ni à leur avenir au sein de la douane !

Les cadres de proximité, intermédiaires et cadres dirigeants ont été en première ligne pendant la crise sanitaire. Ils sont encore en première ligne aujourd'hui pour organiser la continuité du service, dans un contexte d'instructions évolutives, voire contradictoires, de mise en œuvre du TT en douane. Et ils doivent maintenant accompagner et subir un plan social d'envergure dans le cadre de la perte des missions fiscales.

Jamais l'encadrement n'aura été soumis à de si fortes contraintes et si méprisé en même temps.

En effet, les carrières des cadres et surtout des cadres dirigeants n'auront jamais été si peu lisibles et sécurisées. Ils doivent subir sans cesse les discriminations catégorielles de leurs autorités de tutelle qui refusent de reconnaître leur mérite et leur rôle structurant dans l'administration. Ils assistent, médusés, à la pathétique valse des sous-directeurs et autres cadres dirigeants qui rythme désormais la vie de la direction générale.

Et que dire de la mise en œuvre de la parité sur les emplois de direction, qui reste manifestement une chimère en douane...



Alors, non, dans un contexte difficile d'abandon à la DGFIP des missions fiscales de la douane, la CGC DOUANES ne participera pas au concert d'autosatisfaction que tente d'orchestrer nos dirigeants ...